

A l'aimable attention de Mr Le Ministre des Affaires étrangères de la République Tunisienne

A l'aimable attention de Mr Le Ministre de l'Intérieur tunisien de la République Tunisienne

A l'aimable attention de Mr Le Ministre des Affaires étrangères de la République Italienne

A l'aimable attention de Mme Le Ministre des Affaires étrangères de la République Italienne

Madame, Messieurs les Ministres,

Nous sommes un groupe de femmes italiennes et tunisiennes en Italie et en Tunisie qui ont appuyé l'appel des familles des migrants tunisiens disparus. Ces jeunes ont quitté immédiatement après la révolution de la Tunisie affirmant ainsi la liberté nouvellement acquise à travers leur liberté de mouvement. Nous n'avons plus de leurs nouvelles ni même combien ils sont exactement. 250? 500? Certains disent plus.

" *Imaginez. Vous ?* " demande l'appel signé par de nombreuses personnes qui sont maintenant capables d'imaginer ce que les familles de ces jeunes immigrés vivent depuis des mois: **ils ne savent pas si leurs enfants sont arrivés en Italie ou s'ils sont morts, si leurs embarcations sont arrivées dans un autre pays de la Méditerranée, à Malte ou en Libye, s'ils ont été capturés dans l'un des nombreux systèmes de détention sous le contrôle de la migration européenne** et ne peuvent donner information de leur arrivée.

Dépourvues d'informations et écrasées par la douleur, ces familles ont demandé à plusieurs reprises et depuis des mois en organisant des manifestations, des sit-ins, en envoyant des demandes d'entretiens avec des ministres tunisiens, des secrétaires d'Etat, des consuls, des fonctionnaires de l'ambassade, et enfin à travers cet appel ils demandent que leur douleur ne soit pas ignorée et que quelqu'un réponde.

«Imaginez. Vous?» continue à rappeler le texte de leur appel, *« Votre frère ou votre fils s'en va et ne donne plus de nouvelles. Est-il arrivé ? Vous ne le savez pas. Il pourrait être dans une cellule d'isolement, pourrait avoir été arrêté comme passeur, il pourrait s'être révolté dans le centre de rétention, il pourrait... Il pourrait être en Italie, mais peut-être à Malte, peut-être en Libye. Images, vous? Pour certaines et certains d'entre nous, il ne s'agit pas d'imaginer car c'est cela qui nous est arrivé. Ils sont partis de la Tunisie dans les barques et beaucoup n'ont plus donné de nouvelles. Sont-ils morts ? En prison ? Sont-ils.... »*

Des centaines de personnes ont soutenu l'appel avec une signature et en participant à des initiatives pour sa diffusion. Cet appel vous demande un simple geste: répondre à la question que les familles depuis trop longtemps adressent aux institutions de leur pays et aux institutions italiennes, requérant l'unique manière par laquelle la réponse à leurs questions pourrait être donnée. **Si ces jeunes sont arrivés en Italie et sont détenus dans un système carcéral, l'échange de leurs empreintes digitales serait suffisant pour confronter les données entre les bases de données des deux pays, fournissant une réponse à leurs parents.**

Ceci permettrait ainsi de transformer ces empreintes en vies, ou éventuellement en morts, dont porter le deuil, et à ajouter à la liste infinie des morts parmi les migrants en Méditerranée, résultantes des politiques de migration qui l'ont transformé en un cimetière marin. Il suffirait que permettiez ce simple geste pour respecter la douleur de ces familles tunisiennes, reconnaissant ainsi, au moins en partie et indirectement, la vie de ces jeunes et leur désir de liberté. **Nous demandons, par conséquent, de procéder à l'intersection de ces données avec la présence d'une délégation des promoteurs de l'appel.**

Le Venticinqueundici

Associazione Pontes dei Tunisini in Italia